

C'est avec plaisir que nous vous invitons, nos très-chers frères, à répondre à la sollicitude du nouveau pontife, dont l'élection providentielle, dans les temps difficiles où nous vivons, semble promettre à l'Eglise un règne des plus glorieux, et que tant d'actes de sagesse recommandent déjà à l'admiration de l'univers. Acceptez avec reconnaissance les grâces spirituelles qui vous sont offertes, et, pour mieux en profiter, appliquez-vous à vous affermir de plus en plus dans la foi que vous professez ; soyez fidèles à pratiquer les œuvres qu'elle commande, et attachez-vous plus fortement que jamais à cette suprême autorité du St. Siège, qui doit être la lumière des vrais chrétiens, au milieu des ténèbres que l'ignorance et les passions ne cessent de répandre autour d'eux.

Car, hélas ! nous le disons avec amertume, N. T. C. F., cettefoi si vive de nos pères s'affaiblit insensiblement parmi nous ; un certain esprit d'indépendance, fruit de l'orgueil, s'efforce, chaque jour, de se substituer à sa place ; nos mœurs anciennes s'effacent peu à peu devant de nouvelles coutumes que le monde, avide de plaisir, accepte avec faveur, mais qui sont en contradiction avec les saints enseignements de l'évangile ; une faiblesse condamnable chez un grand nombre de pères et de mères, fait que les enfants sont pour ainsi dire maîtres de leurs actions, et qu'on ose à peine contrarier chez eux des penchants qu'il serait si important de réprimer ; un luxe, qui n'a presque plus de limites, se répand, avec rapidité, parmi

les
fort
dét
suit
qui
fair
que
rép
dan
réu
liqu
cra
A
ten
qui
pré
vou
et f
que
peu
pri
son
mo
ser
qu
de
ta
so
no
bl
de